

LES DIALECTES GAN

ETUDES SUR LA PHONOLOGIE ET LE LEXIQUE
D'UN GROUPE DE DIALECTES CHINOIS

贛方言研究

LAURENT SAGART

Centre National de la Recherche Scientifique

CENTRE DE RECHERCHES
LINGUISTIQUES SUR
L'ASIE ORIENTALE

ECOLE DES HAUTES ETUDES
EN SCIENCES SOCIALES

Editions LANGAGES CROISES

語匯叢刊

ouvrage publié avec le concours du CNRS

ISBN 2-909003-19 -1

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays

juin 1993

© Ouvrage publié par l'Association des Recherches
Interculturelles sur l'Expression Gestuelle et Orale
avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
aux éditions Langages Croisés
Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale -
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
54 bd. Raspail, 75270 PARIS Cedex 06, FRANCE
Fax: (33-1) 49 54 26 71

Directeur de la publication: YAU Shun-chiu

Distribution: E 100 - Chine-Asie Diffusion
5, rue de Belleville (12 Résidence Belleville) 75019 Paris, France
Tél. (33-1) 42 02 87 05; fax: (33-1) 43 66 78 60

(pour l'Asie et l'Australie)
The Crane Publishing Co.
6 F, 109 Hoping E. Road, Section 1
Taipei, Taiwan
Fax: (886-2) 394 6822

Achévé d'imprimer en juin 1993 à Taiwan.

AVANT-PROPOS

Ce livre est une version révisée de ma thèse de doctorat d'état, intitulée "Phonétique et phonologie d'un groupe de dialectes chinois: les dialectes gan", menée sous la direction de M. le Professeur M. Rossi, et soutenue à l'université de Provence (Aix-Marseille III) en Février 1990. Il est le prolongement d'un travail plus ancien (1982a) que j'avais consacré au dialecte hakka de Sung Him Tong, un village des nouveaux territoires de Hongkong. Etudiant un dialecte hakka, je m'étais naturellement posé la question de sa genèse. J'avais pris connaissance avec intérêt de la théorie de Luo Changpei (1940), selon laquelle le dialecte gan de Linchuan est étroitement apparenté au hakka; c'est afin de mieux apprécier la valeur de cette théorie que j'ai d'abord entrepris l'étude des dialectes gan.

Après avoir travaillé sur des matériaux recueillis au cours d'une enquête effectuée en 1935 (Yang Shih-feng 1971), j'ai eu l'occasion, au cours de l'été 1982, de passer trois semaines au Jiangxi, et grâce à M. Gao Fusheng de l'Ecole Normale du Jiangxi, d'enregistrer moi-même des données sur trois dialectes: Nancheng, Ruichang, et Chongyi. Lors d'un second voyage à l'automne 1985, j'ai pu enregistrer des matériaux sur trois dialectes du nord-ouest: Wuning, Yongxiu et Shanggao. Ces travaux et ces enquêtes ont formé la matière de plusieurs articles publiés entre 1981 et 1992. Enfin, ayant séjourné à Taiwan en 1987-89, j'y ai recueilli des données sur un parler très conservateur du district de Yongxin. On trouvera au chapitre 5 du présent volume les descriptions des dialectes de Wuning et Shanggao.

Les dialectes gan sont l'un des sept grands groupes dialectaux chinois reconnus par Yuan Jiahua et ses collaborateurs (1962 [1983]). Ils sont parlés dans la province chinoise du Jiangxi, dans la Chine du sud-est; ils portent le nom de la principale rivière du Jiangxi, la Gan. Selon certains auteurs, les dialectes gan s'étendent au-delà du Jiangxi, en

曉	ɲ-D	獄	(niuk)		
以	x-A	胸	ɕiug1	- 面前	: "poitrine"
	0-A	容	iug5	- 易	: "facile"
	0-B	蛹	iug3	蠶	: "chrysalide du ver à soie"
	0-C	用	iug6	- 不著	: "pas la peine"
	0-D	欲	(niuk)		

Notes:

(1) cf. Li Rong (1982:131).

書	tsh-D	觸	(tshuk)		
禪	ɕ-A	舂	tsuɲ1	- 碓	: "piler au mortier"
日	z-D	屬	(suk)		
	ɲz-A	甘	((iug)); (lug)		
	ɲz-D	褥	luk	- 子	: "matelas"
見	k-A	供恭	(kuɲ1)		
	k-C	供	tɕiug5	"soutenir financièrement"	
			(kuɲ5)		
溪	kh-B	恐	(khug3)		
	kh-D	曲	(tɕhiuk)		
群	g-C	共	(khug6)		
	g-D	局	tɕiuk	郵政	: "bureau de poste"
疑	ɲ-D	玉	y5 I!F!T!	"jade"	
	ɲ-D	獄	(niuk)		
曉	x-A	胸	ɕiug1	- 面前	: "poitrine"
以	0-A	容	iug5	- 易	: "facile"
	0-B	蛹	iug3	蠶	: "chrysalide du ver à soie"
	0-C	用	iug6	- 不著	: "pas la peine"
	0-D	欲	(niuk)		

Notes:

(1) cf. Li Rong (1982:131).

4.3. Etude historique.

4.3.1. Stratification.

Il n'est pas rare qu'un même caractère chinois ait à Nanchang deux, trois, voire quatre prononciations différentes. Ainsi le caractère 臭 (Karligen *tɕhjuC) possède les prononciations suivantes:

1. tɕhiu3 hək _ : "puant"
2. tɕhəu3 hək _ : "puant"
3. tɕhəu3 "puant"
4. tɕhəu5 _ 蟲 : "punaise des lits"

Les prononciations 1 et 2 sont des variantes données par Xiong (1983: 77); la prononciation 3 est celle de Cihui (p. 382); la prononciation 4 est aussi donnée par Cihui (p.60). Pour le même insecte, Xiong (1983: 59) donne la prononciation tɕhəu3.

De tels cas, rares dans les dialectes du nord, sont monnaie courante au sud du Yangzi, et on reconnaît, après J. Norman (1979), qu'ils sont dûs au fait que le vocabulaire des dialectes du sud est composé de plusieurs couches représentant l'apport de différentes vagues d'immigration et d'emprunts à la langue standard. Norman reconnaît trois couches en Min: la plus ancienne comprend le lexique introduit dans la région à la suite des conquêtes de Qin Shi Huang et de Han Wu Di (3ème - 1er siècles av. J.C.); la seconde consiste en emprunts à la langue de Nankin, la capitale chinoise sous les Dynasties du Sud (4ème - 6ème siècles ap. J.C.); la troisième enfin représente un ensemble de prononciations empruntées à la langue de Chang'an, aujourd'hui Xi'an, la capitale des Tang (7ème-10ème siècles). Chaque couche possède des caractéristiques phonologiques qui reflètent la phonologie du chinois standard de l'époque. A peu de choses près, les couches 2 et 3 de Norman correspondent aux notions de "Early middle Chinese" (haut chinois ancien) et "Late middle Chinese" (bas chinois ancien), respectivement, de Pulleyblank (1984).

Au Jiangxi, l'immigration du nord a revêtu un aspect discontinu: Les premiers immigrants, installés dans les premiers siècles de notre ère, ont occupé les plaines autour du lac Poyang et la vallée de la Gan; on leur doit la fondation de Nanchang. Aussi les dialectes de ces régions connaissent-ils une couche reflétant la phonologie du chinois standard de l'époque Han-Wei-Jin et dynasties du sud (la capitale des dynasties du Sud, Nankin, continuant l'usage linguistique de la capitale des Jin, Luoyang, cf. Chen 1949). Cette couche -ma couche I- correspond donc aux couches 1 et 2 de Norman. Après une période d'isolation pendant l'époque des dynasties du sud, due à l'occupation du nord par des peuples non-chinois du 4ème à la fin du 6ème siècle, l'immigration vers le Jiangxi reprend sur une grande échelle au début des Tang: selon Zhang, Wang et Peng (1980:15), la population de Hongzhou 洪州 (c'est-à-dire Nanchang et préfectures environnantes) a été multipliée par 7 entre les années 741 et 820. Un accroissement aussi rapide implique une immigration très nombreuse qui n'a pu que renouveler profondément le dialecte parlé dans la ville jusqu'à la fin du 6ème siècle. De fait, la majeure partie du vocabulaire de Nanchang consiste en mots entrés dans la langue pendant la dynastie Tang (7ème-10ème siècles) et reflétant la phonologie du bas chinois ancien, le standard des Tang, lui-même fondé sur le dialecte de Chang'an, l'actuelle Xi'an. Ces mots forment ma couche II. L'introduction du bas chinois ancien à Nanchang n'a pourtant pas eu pour résultat de supplanter complètement le vieux dialecte de Nanchang; ses formes ont résisté avec succès dans plusieurs secteurs, en particulier un bon nombre d'importants morphèmes grammaticaux de la langue parlée (déictiques, pronoms personnels, négation), de mots très courants ("aller", "acheter"), ou de termes du vocabulaire de la riziculture ("mauvaises herbes dans la rizière"; "diguette"), de la sériculture ("chrysalide de ver à soie"), etc. s'y rattachent.

Apartir de la fin des Tang, le statut de langue de prestige du bas chinois ancien s'estompe. Des Song à nos jours, la norme linguistique

en Chine est restée fondée sur diverses variétés de mandarin (Kaifeng; Pékin; Hangzhou; Nankin; Pékin à nouveau) qui ont donné de nombreux mots au dialecte de Nanchang par voie d'emprunt. L'un au moins de ces dialectes, qui conservait les occlusives orales au ton D, mais avait dévoisé ses anciennes initiales obstruantes sonores sur le modèle mandarin, a fourni à Nanchang ses prononciations de lecture. D'autre part, Nanchang est en contact géographique proche avec les dialectes mandarins du sud, en particulier Hankou, qui ont aussi fourni à Nanchang nombre d'éléments lexicaux. L'ensemble des emprunts faits à ces diverses variétés de mandarin depuis les Song forme ma couche III. Je distinguerai à l'occasion deux sous-couches au sein de la couche III, l'une plus ancienne (couche IIIa), l'autre plus récente (IIIb).

Afin d'illustrer cette stratification, revenons au caractère 臭 (Karlgrén *tshjəuC) mentionné plus haut pour ses multiples prononciations à Nanchang. Parmi celles-ci, la prononciation [tshiu3], par la présence d'une médiane palatale, semble particulièrement proche du chinois ancien, c'est-à-dire la prononciation littéraire à Nankin aux 4^{ème}-6^{ème} siècles. Elle doit donc être assignée à la couche I, de même que les formes suivantes, qui ont en CA même type d'initiales et même finale:

*təjəuB	帶	təiu3	筭 _ : "balai"
*əjəuB	手	əiu.	打連 _ : "divorcer"
*zjəuC	售	(tshiu6)	(acheter)

L'initiale affriquée [tsh-] de 售, correspondant à chinois ancien *z- (en fait une affriquée), est aussi une caractéristique des mots de la couche I (cf. §. 4.3.2.3.4.).

La prononciation [tshəu3] manifeste la perte de la médiane palatale et le vocalisme centraloïde caractéristiques des dialectes de régions du sud où l'immigration de populations nordiques sous les Tang a été abondante: cf. Guangzhou [tshəu5], Changsha [tshəu5]. Cette forme doit être rattachée à la couche II, de même que les mots suivants, qui ont la même finale et le même type d'initiales en CA:

*təjəuA	洲	tsəu1	"île de rivière"
*əjəuA	收	səu1	檢 _ : "ranger"
*təjəuB	帶	tsəu.	掃 _ 星 : "étoile filante"
*tshjəuB	醜	tshəu3	"laid"
*əjəuB	手	səu3	"main"
*zjəuB	受	səu6	_ 澆 : "prendre froid"
*təjəuC	咒	tsəu5	賭 _ : "faire serment"

Notons que la présence de la médiane dans [tshiu3] et son absence dans [tshəu3] ne signifie pas que la médiane avait déjà disparu dans la prononciation des immigrants Tang: au contraire (§ 4.3.2.3.9.) la médiane était présente, mais elle a été éliminée par la suite lors du changement des initiales palatales en palato-alvéolaires. La conservation de la médiane dans la forme [tshiu3] est due au fait que

l'initiale avait été changée en une alvéolaire dans la couche I.

Enfin, les prononciations [tshəu3] et [tshəu5] du caractère 臭 correspondent au mandarin (Pék. [tʂhou5]). Nanchang ne connaît pas de finale -ou ni -ou, et rend régulièrement par -əu la finale -ou du mandarin. La première (tshəu3) a subi le changement tonal récent de Nanchang: T5 → T3 après initiales aspirées, et a donc du être emprunté avant ce changement; tshəu5 par contre a été emprunté après ce même changement et a été assigné à la catégorie T5 de Nanchang. Ces deux formes font donc partie de la couche III, ainsi que:

*zjəuA	仇	(tshəu2)
*zjəuA	酬	(tshəu2)

Dans l'ensemble, les formes attribuables à la couche III sont fortement représentées dans les prononciations de lecture des caractères (formes extraites de Zihui, mises entre parenthèses), et plus faiblement dans les prononciations obtenues par enquête lexicale. Ceci indique que les prononciations de lecture sont souvent adaptées du mandarin. A l'inverse, la couche I est révélée presque exclusivement par le matériel lexical: l'exploitation systématique des formes de lectures contenues dans Zihui échouerait certainement à la faire apparaître.

4.3.2. Correspondances avec le chinois ancien.

4.3.2.1. Tons, sonorité et aspiration.

4.3.2.1.1. Développement du système initiales-tons.

En Haut Chinois Ancien ("Early Middle Chinese" dans la terminologie de Pulleyblank), les syllabes terminées par une sonante (voyelle, nasale ou autre) avaient l'un ou l'autre de trois tons, appelés 平 "Egal" (ton A), 上 "montant" (ton B) et 去 "Partant" (ton C). Les syllabes terminées par une occlusive ne connaissaient pas d'oppositions tonales; dans la tradition chinoise, elles sont dites avoir le ton 入 "Reentrant" (ton D). J'ai proposé ailleurs (1986) pour ces tons les restitutions suivantes:

- Ton A: long, voix modale;
- Ton B: court, voix modale, terminé par une occlusive glottale;
- Ton C: mi-long, voix laryngalisée;
- Ton D: court, voix modale, terminé par une occlusive orale.

Dans les dialectes chinois, l'évolution des tons est liée au mode d'articulation des initiales; inversement les changements de mode d'articulation des initiales sont souvent conditionnés par les tons. L'évolution du complexe initiales-tons à Nanchang est résumée dans le tableau 4.1., où le symbole p- représente les initiales sourdes non aspirées (occlusives, affriquées et fricatives sauf h-), le symbole ph- les initiales aspirées, occlusives et affriquées et h-, le symbole b- les occlusives, affriquées et fricatives sonores, et le symbole m- les initiales sonantes, nasales, liquides, semi-voyelles ou voyelles:

Initiale CA	Ton A	Ton B	Ton C	Ton D
*p-	p-1	p-3	p-5	p-7
*ph-	ph-1	ph-3	ph-3	ph-7
*b-	ph-2	ph-6	ph-6	ph-7
*m-	m-5	m-3	m-6	m-7

T1 = 42
 T2 = 24
 T3 = 213
 T5 = 55
 T6 = 31
 T7 = 5

Tableau 4.1.: Evolution du complexe initiales-tons à Nanchang.
Etat actuel.

En apparence, l'évolution des initiales peut être résumée simplement: les anciennes obstruantes sonores ont perdu leur sonorité et sont devenues les aspirées correspondantes. Néanmoins les correspondances tonales témoignent d'une histoire plus compliquée.

On observe que les tons commandés par les initiales sourdes sont partout différents de ceux commandés par les obstruantes sonores, sauf au ton D; mais il n'est pas douteux que le ton D ait lui aussi connu deux variantes commandées par ces deux types d'initiales: ces deux tons se sont confondus dans un passé récent (ils sont encore partiellement distincts dans la prononciation de la vieille génération, cf. chap. 3). Ce genre de bipartition est d'occurrence très générale en chinois et dans les langues d'Asie (Haudricourt 1961). On observe également la confusion des mots à anciennes obstruantes voisées et ton B avec leurs homologues au ton C (Nanchang T6), et le traitement par le ton 3 des mots à initiales sonantes au ton B. J'ai présenté (1986) l'explication de ces développements très répandus dans les dialectes chinois: dès le début du 7ème siècle, et peut-être avant, les occlusives sonores étaient en cours de dévoisement dans le nord, et étaient suivies d'un relâchement soufflé. Dans ce contexte, l'occlusive finale du ton B s'est affaiblie en voix laryngalisée, entraînant la confusion avec le ton C, lui-même laryngalisé. Le développement tonal des mots à initiales sonores au ton B est bien documenté (Zhou 1966:495, Mei 1970:102). La situation que je viens de décrire est attestée très tôt dans les dialectes du nord, puisqu'elle caractérisait le dialecte chinois introduit au Japon dès 735 par un certain Biao 表 selon le Xi Tan Zang 悉曇藏 (vol.5) du moine japonais Annen 安然 (Mei 1970:101). Il est donc vraisemblable que la langue introduite au Jiangxi par les immigrants du nord sous les Tang connaissait ces développements. Le tableau 4.2. en résume les caractéristiques:

	A	B	C	D
p-	p-1	p-3	p-5	p-7
ph-	ph-1	ph-3	ph-5	ph-7
b-	bh-2	bh-6	bh-6	bh-8
m-	m-2	m-3	m-6	m-8

Tableau 4.2.: Evolution du complexe initiales-tons à Nanchang.
Stade 1: système introduit par les immigrants du nord sous les Tang.

Dans le dialecte de Nankin, la capitale du sud, à la veille de la vague migratoire de l'époque Tang, le dévoisement des occlusives voisées n'était pas encore commencé (Pulleyblank 1984), et rien n'indique que le système tonal y ait été autre que celui du Qie Yun. Plusieurs dialectes modernes du sud (wu, cantonais) ne traitent d'ailleurs pas le ton B différemment des autres. On peut donc faire l'hypothèse que le dialecte de Nanchang à l'époque des dynasties du sud (4ème-6ème siècles) connaissait le système tonal ancien à quatre tons, chacun ayant peut-être deux allophones haut et bas en fonction de la consonne initiale. Si tel était le cas, on devrait trouver dans la couche populaire des mots à ancienne initiale obstruante voisée et ton B, ayant à Nanchang un ton autre que le ton 6. Si l'on excepte divers emprunts au mandarin, les seuls exemples sont:

跪 *gjieB	(khui3)	S'AGENOUILLER
輔 *bjuB	(phu3)	AIDER
坐 *dzuoB	(tsho3)	S'ASSEOIR
蟹 *xa:iB	(hai3)	CRABE
晃 *xwanB	(foŋ3)	EBLOUISSANT

Mais ces formes, toutes extraites de Zihui, ne sont peut-être que des lectures théoriques.

Considérons maintenant le développement dans la partie sourde du ton C: on observe une bipartition conditionnée par l'aspiration des initiales: les mots à initiales aspirées et h- ont le ton 3 de contour 213, tandis que les mots à autres initiales ont le ton 5, de contour 55. Les cas de bipartition conditionnée par l'aspiration sont rares dans les dialectes chinois: à ma connaissance, ils se produisent dans trois zones non adjacentes: dans le nord Jiangxi (cf. chapitre 6.), dans la région de Wujiang 吳江 au Jiangsu (Ye 1958), et à Xinxu 心墟 dans le Guangxi (Zhang 1987). Dans tous les cas, l'attaque tonale après les aspirées est plus basse qu'après les non aspirées. L'effet phonétique de l'aspiration est donc, en apparence, le même que l'effet du voisement. A Nanchang, le même type de bipartition se produit aussi

dans les mots à ancien ton A et initiales sonores: les mots à anciennes occlusives et affriquées, dévoisés en aspirées sourdes, ainsi que h-, ont le ton 2 de contour 24, tandis que les autres mots (ceux à anciennes initiales fricatives et sonantes) ont le ton 5. Ceci implique que la bipartition de la partie basse de l'ancien ton A a eu lieu après la mutation des anciennes occlusives voisées en aspirées sourdes sous ce ton. Il n'est pas possible de savoir si les anciennes sonores aux tons obliques étaient encore sonores ou si elles étaient déjà assourdies, et si oui, si elles étaient aspirées ou non. Le système des tons et initiales de Nanchang à la veille de ces changements devait donc être le suivant:

	Ton A	Ton B	Ton C	Ton D
*p-	p-1	p-3	p-5	p-7
*ph-	ph-1	ph-3	ph-5	ph-7
*b-	ph-2	?-6	?-6	?-8
*m-	m-2	m-3	m-6	m-8

Tableau 4.3.: Nanchang: évolution du complexe tons-initiales. Stade 2: dévoisement et aspiration des anciennes obstruantes sonores.

Or, plusieurs dialectes des rives du lac Poyang dans le nord Jiangxi à peu de distance de Nanchang nous confrontent à un curieux paradoxe: ces dialectes, par exemple Duchang 都昌 (Chen 1983a), présentent les mêmes bipartitions que Nanchang, mais d'une part les anciennes occlusives et affriquées sonores y sont toujours sonores (mais pas les fricatives), et d'autre part les anciennes aspirées sourdes y sont changées en sonores non aspirées! dans ces dialectes, il est clair que le conditionnement phonétique de la bipartition n'est pas l'aspiration, mais bien la sonorité des occlusives et affriquées. Il faut donc supposer pour ces dialectes du nord-Jiangxi, dont Nanchang, une mutation en sonores de toutes les sourdes aspirées (et h-) du stade 2, que ces aspirées soient originales ou le produit du dévoisement d'anciennes sonores. Dans le tableau 4.4., qui illustre le résultat de ce changement, les obstruantes sonores aux tons 6 et 8 peuvent être soit anciennes, n'ayant jamais été dévoisées, soit secondaires, ayant passé par un stade [ph-].

	Ton A	Ton B	Ton C	Ton D
*p-	p-1	p-3	p-5	p-7
*ph-	b-1	b-3	b-5	b-7
*b-	b-2	b-6	b-6	b-8
*m-	m-2	m-3	m-6	m-8

Tableau 4.4.: Nanchang: évolution du complexe tons-initiales. Stade 3: sonorisation des aspirées.

Un tel changement est bien entendu extrêmement inhabituel, et il est difficile de penser qu'il ait pu avoir des causes physiologiques. J'ai proposé (1984a) d'y voir une régression hypercorrecte en réaction à la mutation des anciennes occlusives et affriquées sonores en sourdes aspirées dans les dialectes du Jiangxi central et du sud, régions dont le peuplement était majoritairement dû à l'émigration Tang. Au contraire, dans le nord Jiangxi, où le peuplement avait commencé plus anciennement, les prononciations antérieures aux Tang, en particulier le voisement non soufflé des obstruantes, restaient vivaces. De nos jours encore, le dialecte de Wuning conserve la triple opposition entre occlusives sourdes non aspirées, sourdes aspirées et sonores non soufflées du chinois ancien. Dans ces régions conservatrices, qui de plus avaient perdu leur prééminence économique et leur prestige culturel au profit du Jiangxi central sous les Song et les Yuan (Sagart 1988), les innovations linguistiques des régions du sud étaient soit rejetées, soit soumises à régression hypercorrecte (Sagart 1984a). La sonorisation des aspirées a eu pour effet d'entraîner l'apparition de variantes à attaque basse, T2' et T5' pour les tons T2 et T5 dans les syllabes ayant ces initiales. Pourquoi seulement ces deux tons? J'ai montré (Sagart 1981) que les tons concernés par l'abaissement après anciennes aspirées sont les tons laryngalisés. Ce point a été confirmé par les observations de D. Strecker sur le Mun de Houei Sai (1990), ainsi que sur certains dialectes Miao et Kam (communications personnelles).

Dans les dialectes chinois, le ton 5, laryngalisé dès le chinois ancien, est le plus souvent affecté par l'abaissement tonal après aspirées, au Jiangxi comme dans les autres régions où le phénomène s'observe, la rive est du lac Taihu dans le sud Jiangsu (Ye 1958), et le Guangxi (Zhang Junru 1987). De fait, le ton 5 est souvent laryngalisé dans les dialectes du Jiangxi, par ex. à Xingzi 星子 près de Nanchang, (Yan Sen 1986:21), ou encore à Nancheng (Sagart et Hallé 1984, confirmé par Wan 1985); A Ruichang (cf. chapitre 2) dans le nord Jiangxi le ton 2 aussi est laryngalisé. Je fais donc l'hypothèse que les tons 2 et 5 de Nanchang à ce stade étaient laryngalisés. La

conjonction des gestes articulatoires nécessaires pour le maintien de la sonorité dans les obstruantes (en particulier l'abaissement du larynx, qui entraîne un relâchement de la tension verticale dans les cordes vocales, cf. Ohala 1972) et de la configuration du larynx particulière à la laryngalisation (cordes vocales épaisses, faible pression infra-glottale) entraîne une dépression brutale de la fréquence fondamentale à la jonction de la consonne initiale et de la finale, c'est-à-dire au moment de l'attaque tonale. Le système résultant est illustré par le tableau 4.5. Plusieurs dialectes de la rive est du lac Poyang, par exemple Duchang (Chen Changyi 1983a) présentent des systèmes tono-consonantiques très similaires.

	Ton A	Ton B	Ton C	Ton D
*p-	p-1	p-3	p-5	p-7
*ph-	b-1	b-3	b-5'	b-7
*b-	b-2'	b-6	b-6	b-8
*m-	m-2	m-3	m-6	m-8

Tableau 4.5. Nanchang: évolution du complexe tons-initiales. Stade 4: abaissement de l'attaque des tons 2 et 5 après occlusives et affriquées sonores.

Au stade suivant, la prolifération des contours tonaux entraîne une réorganisation du système: les tons T2 et T5, de contours voisins [55] et [45], se confondent en l'actuel ton T5, de contour haut plat ou montant selon les auteurs; le ton T5', de contour [13], se confond avec le ton T3 en un ton de contour [213], l'actuel ton T3. T2', de contour [24], reste le seul réflexe indépendant de l'ancien T2; je l'appellerai désormais simplement "T2". A ce stade (stade 5), les contours tonaux modernes sont créés, cf. tableau 4.6.

Le dernier stade dans l'évolution est le changement des obstruantes sonores en sourdes aspirées sous tous les tons, selon le modèle des dialectes du Jiangxi central et du sud. A Nanchang, ce changement n'est pas entièrement achevé: chez certains locuteurs au moins, les initiales aspirées sont caractérisées par un relâchement en voix soufflée à l'intervocalique en parole continue, cf. §. 3.3.1. Dans le nord Jiangxi, de nombreux dialectes ont des réalisations différentes pour cette série d'initiales: sourdes aspirées en isolation, plus ou moins sonores en parole continue, cf. chapitre 5. Si l'on s'en tient aux syllabes isolées, et mise à part la confusion des tons courts 7 et 8, actuellement en cours à Nanchang, le système résultant est identique au tableau 4.1.

	Ton A	Ton B	Ton C	Ton D	
*p-	p-1	p-3	p-5	p-7	
*ph-	b-1	b-3	b-3	b-7	T1 = [42]
*b-	b-2	b-6	b-6	b-8	T2 = [24]
*m-	m-5	m-3	m-6	m-8	T3 = [213]
					T5 = [55]
					T6 = [31]

Tableau 4.6.: Nanchang: évolution du complexe tons-initiales. Stade 5: réorganisation du système tonal. Les contours actuels sont formés.

4.3.2.1.2. Evolution des contours tonaux. *see Iwata 1995.doc*

Les tons de Hankou, de Nanchang, ainsi que de quelques autres dialectes du bassin du fleuve bleu, sont présentés dans le tableau 4.7.:

	T1	T2	T3	T5	T6	T7
Hankou *	55	213	42	35		
Shuangfeng *	55	23	21	35	33	
Changsha *	33	13	41	55	21	24
Nanchang	42	24	213	55	31	5
Jiujiang ***	43	55	214	21		5
Yangzhou *	31	34	434	45		5
Nankin ****	32	14	22	44		5

Tableau 4.7: tons de Hankou, Nanchang (var. Cihui), et autres dialectes du bassin du fleuve bleu. Contours: * : d'après Zihui; ** : d'après Yuan et al. (1962); *** : d'après mes notes; **** : d'après Yuan et al. (1962).

N.B. T5 est noté [35], [45] et T6 [21], [11], dans d'autres variétés de Nanchang, cf. §.3.3.3.

Au stade précédant l'abaissement des attaques tonales après initiales aspirées (stade 2, tableau 4.3.), les contours de T2 et T5 peuvent être restitués avec quelque vraisemblance: T2, ayant donné naissance à deux tons, l'un (l'actuel T2) de contour moyen montant [24], l'autre (confondu avec l'actuel T5) de contour haut montant ou égal [55], devait être un ton laryngalisé de contour similaire à l'actuel T5, haut montant ou plat [55]. L'abaissement de l'attaque de ce ton après aspirées a produit le contour à attaque basse [24], tandis que le contour original restait inchangé après les autres initiales.

De même le ton 5 a donné naissance à deux tons: l'un de contour haut

égal ou montant (l'actuel ton 5), l'autre (confondu avec l'actuel ton 3) de contour bas concave [213]. L'ancien ton 5 devait donc être un ton laryngalisé montant, mais à l'attaque plus basse que l'ancien ton 2: un contour proche de 35 est vraisemblable. Après initiales aspirées l'attaque du contour original 35 a été abaissée, produisant un ton bas montant de type 13.

L'apparition de deux tons montants supplémentaires, 24 et 13, à côté du ton 35 a entraîné une réorganisation du système: d'une part, 35 a été poussé vers le haut, se confondant avec le ton de contour 55 pour former l'actuel ton T5; d'autre part, le contour 13 s'est confondu avec l'ancien ton 3 en un ton de contour 213, l'actuel T3.

Les contours des tons 2 et 5 à la veille de l'abaissement des attaques tonales après les initiales aspirées peuvent donc être restitués comme 55 et 35 respectivement. Si l'on suppose que les autres tons n'ont pas changé pendant le même temps, on obtient pour le stade 2 à Nanchang la restitution suivante:

T1 = 42; T2 = 55; T3 = 213; T5 = 35; T6 = 21; T7 = 5; T8 = 2.

Ces contours sont proches de ceux de Jiujiang (cf. tableau 4.7.), le dialecte mandarin de la rive sud du Yangzi dans le nord Jiangxi, si l'on admet qu'à Jiujiang, le contour de l'actuel T5 (en fait le produit de la fusion de T5 et T6) est celui de l'ancien T6. De plus, les contours de Nanchang (stade 2)-Jiujiang sont proches de ceux de Nankin - Yangzhou, les deux dialectes mandarins prestigieux de l'estuaire du Yangzi: la principale différence concerne T2, montant à Yangzhou - Nankin, haut égal à Nanchang (stade 2)-Jiujiang.

Une théorie de l'évolution des contours tonaux, proposée par H. Hirayama, trouve ici une application: selon Hirayama (1984, ici simplifié) les contours des tons des dialectes chinois évoluent selon un schéma circulaire relativement fixe:

Haut égal → tombant → bas égal ou convexe → montant → haut égal.

Des propositions similaires ont été faites indépendamment par d'autres auteurs pour expliquer les variations de contours de l'accent mélodique dans les dialectes suédois (Bruce et Garding 1978) et dans les langues baltes (Martinet 1986:75). Ces faits s'interprètent comme représentant un changement de phase entre les événements tonaux et segmentaux. Il est remarquable que le changement de phase s'effectue toujours dans le même sens: les événements tonaux tendent à être anticipés par rapport aux événements segmentaux.

Dans les termes de la théorie de Hirayama, la différence quant au ton 2 entre Nanchang (stade 2)-Jiujiang d'une part et Nankin-Yangzhou d'autre part implique que le contour haut égal du ton 2 est une innovation de la région de Nanchang-Jiujiang. Avant cette innovation, les tons des deux groupes étaient semblables: T1 tombant, T2 montant, T3 concave,

T5 haut montant ou égal.

Les contours tonaux de Hankou, plus en amont sur le Yangzi, sont systématiquement reliés à ceux du groupe Nankin - Yangzhou - Nanchang - Jiujiang, mais systématiquement plus conservateurs si l'on admet la théorie circulaire de Hirayama:

	Hankou	Nankin-Yangzhou-Nanchang-Jiujiang
T1	haut égal	tombant
T2	bas concave	montant
T3	tombant	concave
T5	montant	haut-montant ou égal

Enfin, on observe que les dialectes du Hunan, Shuangfeng et Changsha, ont des tons intermédiaires entre ceux de Hankou et ceux du groupe Nankin - Yangzhou - Nanchang - Jiujiang.

Il est donc vraisemblable que des valeurs tonales proches de celles de Hankou (mais avec des catégories distinctes pour les tons 6, 7 et 8) ont caractérisé le bassin du Yangzi à une époque plus ancienne, les tons du groupe Nankin-Yangzhou-Nanchang ayant évolué plus rapidement que ceux des dialectes plus en amont. Un tel système aurait pu avoir des valeurs telles que: T1 [55]; T2 [213]; T3 [42]; T5 [35]; T6 [51]; T7 [5]; T8 [2]. A Nanchang, ce système serait plus ancien que le stade 2; il peut se rapporter à l'époque de l'émergence du mandarin du sud, des Song aux Ming, c'est-à-dire l'époque de la formation de la strata littéraire de Nanchang.

4.3.2.1.3. L'hypothèse de consonnes prénasalisées.

D'après les correspondances illustrées par le tableau 4.1., certaines combinaisons d'initiales et de tons ne devraient pas exister à Nanchang: les initiales occlusives et affriquées non aspirées ne devraient pas être compatibles avec les tons 2 et 6; les initiales aspirées et [h] ne devraient pas être compatibles avec le ton 5; enfin les initiales sonantes ne devraient pas être compatibles avec les tons 1, 2, et 5. Or seules les syllabes à initiales occlusives ou affriquées non aspirées au ton 2 semblent ne pas exister. Tous les autres cas sont attestés: ils sont pour la plupart dûs à des emprunts à diverses variétés de mandarin. L'absence de syllabes à occlusives ou affriquées non aspirées et ton 2 s'explique aussi aisément si l'on admet que le mandarin est la principale source des emprunts dans le dialecte de Nanchang. Ces faits seront discutés dans le paragraphe suivant. Mais en dehors des emprunts il existe un petit nombre de mots appartenant à un niveau de langue très populaire, et d'étymologie douteuse ou inconnue, et donc vraisemblablement autochtones, qui combinent une initiale sonante et le ton 1. Les mots suivants sont extraits de Xiong (1980):

[lia1] ou [nia1]	"capricieux, faire un caprice"
[mi1]	"taquiner, faire des misères à"

TABLE DES MATIERES

	page
AVANT-PROPOS	1
CHAPITRE 1. LE CADRE PHYSIQUE ET HISTORIQUE.	5
1.1. La province du Jiangxi à l'époque moderne.	5
1.1.1. Géographie physique.	7
1.1.2. Economie.	7
1.1.3. Population.	7
1.2. La province du Jiangxi aux époques préhistorique et historique.	8
1.2.1. Archéologie.	8
1.2.2. Histoire et démographie.	11
1.2.3. Résumé	21
CHAPITRE 2. TRAVAUX ANTERIEURS SUR LES DIALECTES GAN.	23
2.1. Travaux généraux.	23
2.1.1. Emergence du groupe gan dans la littérature dialectologique.	23
2.1.2. Critique de l'hypothèse gan-hakka; autres vues sur la parenté du gan.	24
2.1.3. Enquêtes linguistiques au Jiangxi et subdivision du groupe gan.	26
2.2. Travaux consacrés aux dialectes de différentes localités.	29
2.2.1. Environs du lac Poyang.	29
2.2.2. Bassin de la Gan.	30
2.2.3. Bassin de la Fu.	30
2.2.4. Le bassin de la Xin.	31
2.3. Conclusion.	32
CHAPITRE 3. LE DIALECTE DE NANCHANG: ETUDE	

SYNCHRONIQUE.	33
3.1. Les études sur la phonologie synchronique de Nanchang.	33
3.2. Le système phonique de Nanchang.	34
3.2.1. Structure syllabique.	34
3.2.2. Attaques.	36
3.2.3. Rimes	37
3.2.4. Tons et accent.	37
3.2.5. Syllabaire.	38
3.3. Variation phonétique et changements en cours à Nanchang.	43
3.3.1. Attaques.	43
3.3.2. Rimes.	46
3.3.3. Tons.	48
3.3.4. Conclusion.	49
CHAPITRE 4: NANCHANG: ETUDE HISTORIQUE.	51
4.1. Introduction.	51
4.1.1. Aperçu historique.	51
4.1.2. Le Wen Qi Ji et le dialecte de Nanchang.	51
4.2. Tables.	53
4.2.1. Le groupe de rimes Guo 果:	55
4.2.1.1. La rime Ge 歌	55
4.2.1.2. La rime Guo 戈	55
4.2.2. Le groupe de rimes Jia 假:	57
4.2.2.1. La rime Ma 麻	57
4.2.3. Le groupe de rimes Yu 遇:	59
4.2.3.1. La rime Mo 模	59
4.2.3.2. La rime Yu 魚	61
4.2.3.3. La rime Yu 虞	62
4.2.4. Le groupe de rimes Xie 蟹:	63
4.2.4.1. La rime Hai 哈	63
4.2.4.2. La rime Hui 灰	64
4.2.4.3. La rime Tai 泰	64
4.2.4.4. La rime Jie 皆	65
4.2.4.5. La rime Jia 佳	65
4.2.4.6. La rime Guai 夬	66
4.2.4.7. La rime Ji 祭	67
4.2.4.8. La rime Qi 齊	67
4.2.5. Le groupe de rimes Zhi 止:	68
4.2.5.1. La rime Zhi 支	68
4.2.5.2. La rime Zhi 脂	69
4.2.5.3. La rime Zhi 之	71
4.2.5.4. La rime Wei 微	71
4.2.6. Le groupe de rimes Xiao 效:	72
4.2.6.1. La rime Hao 豪	72
4.2.6.2. La rime Yao 肴	73
4.2.6.3. La rime Xiao 宵	74
4.2.6.4. La rime Xiao 蕭	75
4.2.7. Le groupe de rimes Liu 流:	75
4.2.7.1. La rime Hou 侯	75

4.2.7.2. La rime You 尤	76
4.2.7.3. La rime You 幽	78
4.2.8. Le groupe de rimes Xian 咸	78
4.2.8.1. La rime Tan 覃	78
4.2.8.2. La rime Tan 談	79
4.2.8.3. La rime Xian 咸	79
4.2.8.4. La rime Xian 銜	80
4.2.8.5. La rime Yan 鹽	81
4.2.8.6. La rime Yan 嚴	81
4.2.8.7. La rime Tian 添	82
4.2.8.8. La rime Fan 凡	82
4.2.9. Le groupe de rime Shen 深	82
4.2.9.1. La rime Qin 侵	82
4.2.10. Le groupe de rimes Shan 山:	82
4.2.10.1. La rime Han 寒	82
4.2.10.2. La rime Shan 山	83
4.2.10.3. La rime Shan 刪	84
4.2.10.4. La rime Xian 仙	84
4.2.10.5. La rime Yuan 元	86
4.2.10.6. La rime Xian 先	86
4.2.10.7. La rime Huan 桓	88
4.2.11. Le groupe de rimes Zhen 臻:	89
4.2.11.1. La rime Hen 痕	89
4.2.11.2. La rime Zhen 真	89
4.2.11.3. La rime Zhen 臻	90
4.2.11.4. La rime Yin 殷	90
4.2.11.5. La rime Hun 魂	90
4.2.11.6. La rime Zhun 諄	91
4.2.11.7. La rime Wen 文	92
4.2.12. Le groupe de rimes Dang 宕:	93
4.2.12.1. La rime Tang 唐	93
4.2.12.2. La rime Yang 陽	94
4.2.13. Le groupe de rimes Jiang 江:	96
4.2.13.1. La rime Jiang 江	96
4.2.14. Le groupe de rimes Zeng 曾:	97
4.2.14.1. La rime Deng 登	97
4.2.14.2. La rime Zheng 蒸	97
4.2.15. Le groupe de rimes Geng 梗:	98
4.2.15.1. La rime Geng 庚	98
4.2.15.2. La rime Geng 耕	100
4.2.15.3. La rime Qing 清	101
4.2.15.4. La rime Qing 青	102
4.2.16. Le groupe de rimes Tong 通:	103
4.2.16.1. La rime Dong 東	103
4.2.16.2. La rime Dong 冬	105
4.2.16.3. La rime Zhong 鍾	105
4.3. Etude historique.	106
4.3.1. Stratification.	106
4.3.2. Correspondances avec le chinois ancien.	109
4.3.2.1. Tons, sonorité et aspiration.	109
4.3.2.1.1. Développement du système	

initiales-tons.	109
4.3.2.1.2. Evolution des contours tonaux.	115
4.3.2.1.3. L'hypothèse de consonnes prénasalisées.	117
4.3.2.2. Exceptions et prononciations littéraires.	119
4.3.2.3. Revue des initiales.	122
4.3.2.3.1. Les anciennes labiales.	122
4.3.2.3.2. Les anciennes alvéolaires.	124
4.3.2.3.3. Les anciennes rétroflexes.	125
4.3.2.3.4. Les anciennes sifflantes palatales.	126
4.3.2.3.5. L'ancienne nasale palatale *nz-.	128
4.3.2.3.6. Les anciennes initiales vélaires.	129
4.3.2.3.7. L'ancienne occlusive glottale 影.	132
4.3.2.3.8. Les anciennes initiales 云 *j- et 以 *0-.	132
4.3.2.3.9. Note sur les sifflantes.	132
4.3.2.4. Correspondance des initiales.	134
4.3.2.5. revue des finales.	136
4.3.2.5.1. Le groupe de rimes Guo 果	137
4.3.2.5.2. Le groupe de rimes Jia 假.	138
4.3.2.5.3. Le groupe de rimes Yu 遇	138
4.3.2.5.4. Le groupe de rimes Xie 蟹.	139
4.3.2.5.5. Le groupe de rimes Zhi 止	141
4.3.2.5.6. Le groupe de rimes Xiao 效	141
4.3.2.5.7. Le groupe de rimes Liu 流	141
4.3.2.5.8. Le groupe de rimes Xian 咸	142
4.3.2.5.9. Le groupe de rimes Shen 深	143
4.3.2.5.10. Le groupe de rimes Shan 山.	144
4.3.2.5.11. Le groupe de rimes Zhen 臻	145
4.3.2.5.12. Le groupe de rimes Dang 宕	146
4.3.2.5.13. Le groupe de rimes Jiang 江	146
4.3.2.5.14. Le groupe de rimes Zeng 曾	146
4.3.2.5.15. Le groupe de rimes Geng 梗	147
4.3.2.5.16. Le groupe de rimes Tong 通	149
4.3.2.6. Tables de correspondance des finales.	150
4.3.2.7. Consonnes finales	154
4.3.2.8. Vocalisme	155
4.3.2.8.1. La série "extérieure".	157
4.3.2.8.2. La série "intérieure".	157
4.3.3. Résumé.	160
CHAPITRE 5. DEUX DIALECTES GAN.	163
5.0. Généralités.	163
5.1. Wuning.	163

5.1.1. Situation générale.	163
5.1.2. Informateurs.	165
5.1.3. Phonologie synchronique.	165
5.1.3.1. Attaques.	166
5.1.3.2. Rimes.	166
5.1.3.2.1. Voyelles nucléaires seules.	167
5.1.3.2.2. Cudas seules.	167
5.1.3.2.3. Voyelle suivie de coda.	167
5.1.3.3. Tons.	170
5.1.4. Lexique.	170
5.1.5. Etude historique.	175
5.1.5.1. Dévoisement et formation du système tonal.	175
5.1.5.2. Initiales.	180
5.1.5.3. Finales	184
5.1.5.3.1. Consonnes finales.	184
5.1.5.3.2. Vocalisme.	185
5.1.5.4. Tons	189
5.1.5.4.1. L'ancien ton A.	189
5.1.5.4.2. L'ancien ton B.	189
5.1.5.4.3. L'ancien ton C.	189
5.1.5.4.4. L'ancien ton D.	190
5.1.6. Résumé (Wuning).	191
5.2. Shanggao.	191
5.2.1. Situation générale.	191
5.2.2. Informateurs.	192
5.2.3. Phonologie synchronique.	192
5.2.3.1. Attaques.	192
5.2.3.2. Rimes.	193
5.2.3.2.1. Voyelles nucléaires seules.	193
5.2.3.2.2. Cudas seules.	193
5.2.3.2.3. Voyelle suivie de coda.	193
5.2.3.3. Tons.	194
5.2.3.3.1. Tons de monosyllabes.	194
5.2.3.3.2. Sandhi tonal des disyllabes.	196
5.2.4. Lexique.	196
5.2.5. Etude historique.	202
5.2.5.1. Dévoisement et formation du système tonal.	202
5.2.5.2. Initiales.	203
5.2.5.3. Finales.	209
5.2.5.3.1. Consonnes finales.	209
5.2.5.3.2. Vocalisme.	212
5.2.5.4. Résumé (Shanggao).	215
5.3. Répertoire de syllabes.	215
CHAPITRE 6: ETUDE DE QUELQUES CHANGEMENTS PHONETIQUES	241
6.1. Introduction.	241
6.2. Destin des anciennes occlusives et affriquées sonores.	243
6.3. Perte de l'occlusion orale dans th-.	244

6.4. Perte de l'élément fricatif dans tsh-.	247
6.5. Le changement tʃ(h)- → t(h)-.	248
6.5.1. Le changement et sa chronologie.	248
6.5.2. Géographie et motivation du changement.	250
6.6. Le changement de l- en une occlusive devant voyelle palatale.	253
6.6.1. Conditionnement du changement.	253
6.6.2. Géographie du changement.	255
6.6.3. Chronologie du changement.	255
6.7. Chronologie relative des changements d'initiale.	256
6.8. Conclusion.	258
6.8.1. Gan du sud et gan du nord.	258
6.8.2. Définition des groupes dialectaux : les caractéristiques du gan.	258
6.8.3. Formation de dialectes dans un contexte colonial : les dialectes gan et anglais d'Amérique.	259
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	261
TABLE DES MATIERES	273
LISTE DES TABLEAUX ET ILLUSTRATIONS	279

LISTE DES TABLEAUX ET ILLUSTRATIONS

1.1: Situation de la province du Jiangxi en Chine.	5
1.2: La province du Jiangxi.	6
1.3: Evolution de la population du Jiangxi.	11
1.4: Population du Jiangxi pendant l'ère Tianbao (742-756).	16
1.5: Population du Jiangxi en 1102-1106.	19
3.1: Structure de la syllabe.	34
3.2: Structure de la syllabe d'après Cheng.	35
3.3: Attaques de Nanchang dans la variété Cihui.	36
3.4: Rimes de Nanchang dans la variété Cihui.	37
3.5: Syllabes de Nanchang.	39-41
3.6: la médiane [i] après les initiales vélaires.	44
3.7: perte d'opposition entre gi- et ni- dans la variété Zihui.	44
3.8: La médiane /u/ après alvéolaires dans la variété Zihui.	44
3.9: Correspondance des syllabes à initiale fricative labiale.	45
3.10: Correspondance des attaques.	46
3.11: Correspondance des rimes.	47
3.12: Perte de l'opposition entre rimes -ei et -i dans les variétés Yang et Xiong.	48
3.13: Correspondance des tons.	49
4.1: Evolution du complexe initiales-tons à Nanchang. Etat actuel.	110
4.2: Evolution du complexe initiales-tons à Nanchang. Stade 1.	111